



AIDE À LA PREDICATION
Dimanche 29 octobre 2023
Fête de la Réformation

Matthieu 5/1-11

Romain Schildknecht

Pour le commentaire, on pourra lire celui de Jean-Claude Hütchen de 2009. Je propose ici plutôt quelques textes ou œuvres d'art, en espérant que cela vous inspire pour la prédication :

Côté textes :

André Chouraqui a proposé cette version de ce passage :

« En marche, les humiliés du souffle !
Oui, le royaume des ciels est à eux !
En marche, les endeuillés ! Oui, ils seront réconfortés !
En marche, les humbles ! Oui, ils hériteront la terre !
En marche, les affamés et les assoiffés de justice !
Oui, ils seront rassasiés !
En marche, les matriciels ! Oui, ils seront matriciés !
En marche, les cœurs purs ! Oui, ils verront Élohim !
En marche, les faiseurs de paix !
Oui, ils seront criés fils d'Élohim.
En marche, les persécutés à cause de la justice !
Oui, le royaume des ciels est à eux !
En marche, quand ils vous outragent et vous persécutent,
En mentant vous accusent de tout crime, à cause de moi.
Jubilez, exultez ! Votre salaire est grand aux ciels !
Oui, ainsi ont-ils persécuté les inspirés, ceux d'avant vous ».

L'auteur a préféré ici traduire par « En marche » plutôt que par « Bienheureux » ou « Heureux ». Il explique que traduire par

"Heureux" « constitue le principal écueil à la compréhension du message de Jésus. »¹

Il estime en effet que traduire ainsi donne une impression de quelque chose de rempli, qui a son compte et donc de statique. Je le rejoins dans cette impression en parlant d'un état de béate attitude lorsqu'on entend ainsi ce texte.

Ainsi, A. Chouraqui, à la suite de M. Bouttier, rappelle que Jésus parlait l'araméen et non le grec. Or le terme grec « makarioï » est la traduction choisie par le LXX pour rendre la racine hébraïque « Ashar ». Or cette racine signifie « marcher ».

Le texte laisserait donc plutôt entendre une mise en route, un cheminement, une attitude volontaire qui nous conduit vers Dieu lui-même. Ce qui est recherché là c'est la proximité concrète avec Dieu.

Sur ce texte, j'avais un jour débuté ma prédication ainsi :

*Vous avez entendu qu'il a été dit :
"L'argent ne fait pas le bonheur, mais il y aide bien."
Mais moi je vous dis :
" En marche, ceux qui sont à bout de souffle,
le royaume des cieux vous appartient "*

*Vous avez entendu qu'il a été dit :
"Mange, bois et profite de ce que la vie t'apporte."
Mais moi je vous dis :
En marche ceux qui vivent dans la souffrance, qui sont abattus, tristes,
ou qui vivent un temps de deuil ! Oui, vous serez réconfortés !*

*Vous avez entendu qu'il a été dit :
"Le monde appartient aux forts et aux ambitieux."
Mais moi je vous dis :
En marche, ceux qui savent rester humbles ! Vous hériterez la terre !*

*Vous avez entendu qu'il a été dit :
"Le bonheur, c'est une maison avec un bout de jardin
et des murs tout autour."
Mais moi je vous dis :
« En marche, les affamés et les assoiffés de justice !
Vous serez rassasiés ! »*

*Vous avez entendu qu'il a été dit :
"Œil pour œil et dent pour dent."*

¹ André Chouraqui : Matyah (Évangile selon Matthieu), in La Bible traduite et commentée, Paris, J.C. Lattès, 1992, pp. 93.94.

Mais moi je vous dis :

*« En marche, ceux qui sont remués jusque dans leurs tripes par l'autre,
Vous serez émotionnellement en lien avec le Tout Autre. »*

Vous avez entendu qu'il a été dit :

"Parfois, il faut savoir fermer les yeux."

Mais moi je vous dis :

*« En marche, les cœurs purs ! Oui, vous verrez Élohim, le Dieu unique,
le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Jésus-Christ. »*

Vous avez entendu qu'il a été dit :

"Ne te mêle pas de ce qui ne te regarde pas !"

Mais moi je vous dis :

En marche, les faiseurs de paix !

Oui, vous serez proclamés enfants d'Élohim.

Vous avez entendu qu'il a été dit :

"Il vaut mieux être riche et bien portant que pauvre et malheureux."

Mais moi je vous dis :

En marche, les persécutés parce que vous faites ce qui est juste !

Oui, le royaume des ciels vous appartient !

À vous d'imaginer la suite...

Les « Petites béatitudes » de Joseph Folliet

*Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes,
ils n'ont pas fini de s'amuser !*

*Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une
taupinière, il leur sera épargné bien des tracasseries !*

*Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer et de dormir
sans chercher d'excuses, ils deviendront sages !*

*Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter,
ils en apprendront des choses nouvelles !*

*Bienheureux ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre
au sérieux, ils seront appréciés de leur entourage !*

*Bienheureux êtes-vous si vous savez regarder sérieusement les
petites choses et paisiblement les choses sérieuses, vous irez loin
dans la vie !*

Bienheureux êtes-vous si vous savez admirer un sourire et oublier une grimace, votre route sera ensoleillée !

Bienheureux êtes-vous si vous êtes capables de toujours interpréter avec bienveillance les attitudes d'autrui, même si les apparences sont contraires, vous passerez pour des naïfs, mais la Charité est à ce prix !

Bienheureux ceux qui pensent avant d'agir et qui prient avant de penser, ils éviteront bien des bêtises !

Bienheureux si vous savez vous taire et sourire même lorsqu'on vous coupe la parole, lorsqu'on vous contredit ou qu'on vous marche sur les pieds : l'Évangile commence à pénétrer votre cœur.

Bienheureux surtout, vous qui savez reconnaître le Seigneur en tous ceux que vous rencontrez, vous avez trouvé la Lumière vraie et la véritable sagesse !

Tradition critique du sermon sur la montagne (source Wikipédia)

Au début du XXe siècle Sante Ferrini, sensible au message de Christ tel que rapporté dans le Nouveau testament, reproche au clergé et aux puissants d'avoir détourné ses préceptes à leur profit. Il illustre son propos dans une parodie sans concession du sermon sur la montagne qu'il imagine pouvoir être prononcé par le Pape, sur la place Saint-Pierre à Rome :

« Heureux les forts car ils posséderont la terre !
Heureux ceux qui ont le cœur dur car ils riront des malheurs d'autrui et ne pleureront jamais !
Heureux les violents car ils seront respectés des timorés !
Heureux les injustes car ils auront leurs biens et ceux des autres !
Heureux les mauvais car ils se feront pardonner par la force !
Heureux ceux qui ont l'âme impure et malveillante car ils jouiront des turpitudes humaines !
Heureux ceux qui possèdent, car ils n'ont pas besoin de miséricorde !
Heureux les incrédules car ils ne seront pas trompés ! Amen ! »

Plus récemment, la phrase « Bienheureux les pauvres d'esprit... » a parfois été interprétée à contresens comme « Bienheureux les imbéciles », par exemple par Luigi Cascioli

Côté œuvres d'art

Le côté statique est présent dans la plupart des œuvres d'art de nos illustres peintres. Jésus y est alors représenté assis au milieu d'une foule, levant tout au plus une main pour accompagner son discours, comme ici dans la Fresque de Fra Angelico en 1438



Parfois, Jésus est debout comme dans cette œuvre de Cosimo Rosselli, chapelle Sixtine 1481-82.



L'attitude des différents personnages est déjà plus dynamique. Ça discute, ça réagit, ça admire aussi. L'image est double. À droite, on retrouve Jésus entouré, avec un personnage à genoux devant lui. On entend presque Jésus dire « *Va, ta foi t'a sauvé !* » à moins que ce ne soit « *tes péchés sont pardonnés* ». La scène de droite est ainsi une illustration concrète du sermon fait par Jésus sur la montagne.

Plus récemment, l'on trouve dans l'église biblique baptiste de Matoury cette fresque (commune de Cayenne et Rémire)



Les traits dénotent une dynamique autant qu'une puissance chez l'orateur. La plupart des auditeurs sont debout. Prêts à se laisser mettre en route ou déjà scandalisé par les paroles prononcées ?

Enfin, dans cette représentation de Brueghel l'ancien, 1598, l'on peut voir Jésus au centre d'une grande foule.

Là aussi, ça discute, et on voit également des arrivants par la droite. Cette foule n'est évidemment pas arrivée en ce lieu par téléportation. Ils se sont mis en route pour rencontrer Jésus. Et c'est finalement là ce qu'a bien pressenti André Chouraqui. Le sermon sur la montagne est un appel au mouvement, à nous mettre en recherche de Dieu, en parole et en acte.

